

mon contentement
Le clairon sonne ! Les
officiers - les soldats des
autres compagnies accourent
On fait la chaîne. La
tôte en paille s'embrase
tout d'un coup et c'est une
fantastique langue de
feu qui s'en va vers le ciel.
Pas d'accident de personne.
Les hommes montent à
côté fourchon sur les
tôts en chaîne qui
sont tout près et les
aspirge copieusement
d'eau - sans oublier
ceux qui sont dessous.

Comme tout est saigné
on attend en haut la
fin du sinistre : tout en
protégeant les habitants
voisins.

Jusqu'à 6 heures du
matin on abat les ruines
et on les arrose et à 9 h.
tout est nettoyé et mis
en place.

Il est une heure vous
vous attendez à partir
cette nuit. bon.

Houvoise Houvignelles
près d'Aubrometz.

Enfin laissons faire les
événements

Vendredi 9-7-1915

Préparation en vue du départ.

Nous embarquons en auto-camion
le matin à 8.30 et passons
par Doullens - Frivent, Hamain
et Marquicourt où nous débarquons
à midi. -

Je prends la garde à 2 heures
avec deux sergents, 4 caporaux
et 30 hommes.

Samedi 10-7-1915

Rien d'intéressant à relater. Je
suis installé à l'école et l'institut²
d'ici connaît G.T. - Hier soir pas
de nuit. Nous avons encore
changé une fois de S. Post
150 maintenant! Qu'allez

vous faire dans ce nouveau pays?

Dimanche 11-

Suis allé voir la grotte aux environs de Biogellette
à Aubercy (35 km aller et retour)
après midi délicate - mais trop courte!

Retour le soir à 8 heures

Lundi 12-7-1915

Exercice de Bataillon. Ma section
at garde de la C^{ie} - Plateau de Courroy -
Pluie pendant une heure $\frac{1}{2}$. On
rentre tout mouillé.

Mardi 13-7-1915

Exercice le matin aux abords du
cantonement!

L'après midi on prépare les baraques
pour le 14. Juillet - Le soir à 2 heures
cantonement futur sur un terrain

Mercredi 14-7-1915

Fête toute la journée.

Jeudi 15-7-1915

Repos. Nettoyage etc. Pluie
pendant longtemps. On doit
partir bientôt pour un nouveau
cantonnement.

17 heures - nous quittons Ulaqvicouk
après deux semaines ici à 7 heures.
Vendredi 16-7-15 Exercice aérobie.

17-7-15 Samedi.

Réveil à 4h 1/4. Il pleut : on
démonte les tentes, et on
nettoie et l'on s'abrite
jusqu'à l'heure du rassemblement.
Si part à 7 heures sous la
pluie qui ne cesse qu'un peu
qu'on partant l'étape. A
11h 1/2 nous arrivons à
Savy Barlette : encore un
nouveau cantonnement.

Les locaux que nous devons occuper sont
pleins de fumier, de saleté, de
poussière de toutes sortes au dessus des
pieds tout à fait des essaims de
mouches. Aussi l'on décide que la C^{ie}
plantera les tentes dans un pré.

En 1/2 heure les tentes sont montées et
les hommes sont déjà assis.

Il fait un vent terrible : c'est le vent du
large qui nous arrive en nous ^{sur} nous
qui a une ^{force} de 50 mi de kil. de la mer.

Il pleut à après midi.

Dimanche 18-7-15

Continuation des travaux de cantonnement
Installation de feuilles etc. . . .
Les avions survolent sans cesse notre site
et les pilotes parfois nous font des signes
de bienvenue.

Que de cris caoups liés contre les airs!
Dans les habitacles marmites icelent
et c'est un grondement sourd qui nous
arrive!

Une saucisse se balance à 9.9. kil et
est de ma tante et obéit dans la région
de Suresnes - Nemilly 5: Vaast etc -

Samedi 19^e juillet 1915

Exercice le matin.

Le vent s'est calmé. Sans cesse les
avions volent au dessus de nos têtes
et les moteurs ne cessent de ronfler -

Quatre saucisses se balancent
depuis ici jusqu'à l'horizon,
ainsi qu'un ballon sphérique
Le premier que j'ai vu depuis
le début de ma campagne.

J'ai reçu hier trois lettres de Suzanne
à laquelle j'ai écrit très longuement
et après midi. Sur moi si j'ai
le puis. -

Après ce matin on a fini au

moins 500 deux conteneurs avions
tant boches que Français! Quelle
Sifuse formidable de munition. Sans
le lendemain, à une douzaine de
kil. le canon foue sans interruption
avec de tout grondement.

Sur la route des auto flammes de
troupes - de munitions - de ravitaillement
passent sans cesse et une activité
fiévreuse règne dans notre campement.
Le soir à 7 heures on entend un
tambour qui se dirige ici à une
très forte hauteur - Mais il
bonne à droite et s'en va dans
les nuages où l'on ne peut plus
le voir. -

Après midi exercice de 2^h à 5^h

Mardi 20-7-1915

Il est 7 heures du matin. Nous sommes à l'exercice depuis 6 heures. Le C^o de l^{ie} est parti cette nuit reconnaître le secteur de la région. Du moins on le dit. Aussi attendons les événements!

Mercredi 21-7-1915

Exercice toute la journée

Jeudi 22.7.1915

Nous irons aux tranchées dans 4 jours.
Dix jours de tranchées et dix de repos.
Ce matin exercice de l'abri (l'on
c.a.). marche! car on ne peut pas
faire de service en campagne

jusqu'à tout est couvert par les
nuissances. -
Et après un tel exercice - L'atta-
que de Suzyon. -

Il est 19 heures. Je suis assis près
de ma tente, des avions survolent
nos cantonnements; le canon gronde
dans le lointain, sur Aras, il y
aura sans doute des attaques
cette nuit. - La nuit est magnifique
comme beaucoup d'autres et l'esprit est
plus porté à la rivière qui a la
gare, malgré le vent grondement
des obus et le va et vient incessant
des artilles et voitures de ravitaillement
qui vous appellent brutalement à
la réalité.
Je n'ai plus rien à faire, et trop